

Bordeaux



La première chose à laquelle on pense quand on évoque Bordeaux est -bien sûr- le passage de Publius Crassus dans la région. Tous les bordelais vous en parleront, n'omettant pas de mentionner qu'il était propre et n'avait donc rien à voir avec le mot « crasse ».

Au premier siècle AVJC, il y avait déjà sur place des bituriges, intéressés par le modeste port intérieur de Burdigala. On dit même qu'ils apportèrent les premiers plants de vigne. Puis les Romains arrivèrent, par des voies détournées (les fameuses voies romaines n'avaient pas encore été construites)

Ils édifièrent pleins de monuments (c'était une manie chez eux) dont il ne reste plus grand-chose. Son accès à la mer contribua grandement à son rapide essor et la production de vin dans la région augmenta, surtout avec l'importation d'un cépage venu d'Albanie, la « biturica » (non, le mot « biture » ne vient pas de là, mais du nom d'un cordage lové en forme de huit, qui zigauait fortement quand il était déroulé sur le pont d'un navire)

Une fois les Romains partis, St Hilaire et St Martin apportèrent le christianisme au V^e siècle et il reste encore quelques chrétiens de nos jours, que l'on peut parfois apercevoir dans les temples et églises le dimanche, à condition de s'armer de patience.

En 498, les Francs s'emparèrent de la ville et les Wisigoths furent obligés de vider les lieux quelques années plus tard. En 732, l'émir Abd-al-Rahman la pilla, alors qu'elle était sous la coupe d'Eudes d'Aquitaine. En 736, Charles Martel la pilla à son tour. Puis en 847 et en 855, c'est au tour des Vikings. Mais en 1152, patatras : Aliénor, héritière du duché d'Aquitaine épouse un Plantagenêt, descendant de Guillaume le Conquérant, et donc roi d'Angleterre. Ce fut le début d'une longue guerre, dite de cent ans, qui ne se termina en fait qu'en 1453, date à laquelle les rosbifs furent définitivement virés. Mais quand ils étaient maîtres de la région, les locaux n'étaient pas toujours du côté du roi de France, car le commerce avec les « anglais » les enrichissaient, surtout grâce au vin « claret » (la piquette de l'époque) et au cognac. Et jusqu'au XVI^e siècle, les habitants se révoltèrent régulièrement. Les guerres de religion firent également des ravages, principalement à cette époque.

Au milieu du XVII^e siècle la ville connaît son apogée, principalement son port, grâce en partie au commerce triangulaire, avec le triste épisode du transport des esclaves vers le nouveau monde. Nombre de familles prééminentes s'enrichissent, y compris de nombreux armateurs. Il n'y en a plus guère d'importants à Bordeaux, exception faite d'une société spécialisée dans le transport de produits pétroliers, mais dont les dirigeants peuvent se promener la tête haute, car leur famille est d'implantation récente dans la région et n'a donc participé ni de près ni de loin à ce triste commerce.



Le port

Seuls les paquebots vont encore sur la Garonne, en centre-ville, mais pour combien de temps ? Nombre de gens y sont opposés, pour des raisons écologiques ou esthétiques. Il est vrai que nous sommes loin des modestes trois-mâts du XVIII^e siècle, qui jaugeaient en moyenne 2 000 tonneaux, contre les monstres actuels de plus de 30 000 tjb (les plus grands sont hors gabarit)

Mais graduellement, la taille des navires et la nature des activités ont déplacé l'activité portuaire plus en aval, d'abord vers Bassens, puis vers Blaye, Pauillac, Bec d'Ambès et Le Verdon, à l'embouchure de l'estuaire (le plus vaste d'Europe). Mais cela n'a pas suffi à enrayer le trafic, notamment pour les marchandises générales., maintenant chargées en conteneurs. Les armateurs préfèrent envoyer de petits navires, réduisant ce qui était une escale principale, à un simple trafic de cabotage. Certains même, acheminent et reçoivent les conteneurs par route, alors que la région ne manque pas de trafic, à commencer bien sûr par les vins et spiritueux. À peine six millions de tonnes, avec une chute vertigineuse des charbons et produits forestiers, le reste étant principalement composé de vrac agro-industriel et de produits pétroliers.

Le déclin semble -hélas- inexorable et les derniers survivants d'une autre époque du maritime, ont du mal à tenir, à l'exception semble-t-il d'une famille installée depuis plusieurs siècles, notamment grâce à ses investissements dans d'autres places maritimes.

Le port dispose également de deux formes de radoub à Bacalan.

La ville



alamy

Image ID: 2J93J05
www.alamy.com

Elle est belle, avec ses ponts grandioses et ses monuments. Ne manquez pas l'esplanade des Quinconces et le quai des Chartrons, avec ses belles demeures construites par les riches négociants en vins, la place de la Bourse, et son fameux miroir d'eau. La cathédrale St André, la Grosse cloche, et bien d'autres belles choses encore.

Célébrités

Sont nés à Bordeaux : Marie Brizard, (à la vôtre); Richard II d'Angleterre ; le docteur Roux, injustement resté dans l'ombre de son célèbre patron Louis Pasteur, bien qu'ayant participé à l'ensemble de ses travaux, le comique-troupier François Mauriac, et tant d'autres...

Mais la vraie gloire de la ville est sans conteste Zéphirin Lacoste, inventeur du coton-tige, dont les plans sont soigneusement conservés aux archives municipales

Spécialités locales : lamproies à la bordelaise (bien évidemment), le gratton de Lormont, la crépinette , les guinettes, le cannelé et l'entrecôte bordelaise ; à propos d'entrecôte, une visite s'impose au resto du même nom, près de la Bourse. Vous y trouverez sa fameuse entrecôte accompagnée d'une sauce sublime et d'une salade aux noix et frites légères, ainsi que la cuvée du patron. On ne peut malheureusement pas réserver.

Culture

Le Musée des Beaux-Arts, le Musée d'Aquitaine, et -bien sûr- le Musée Mer Marine et le Musée de l'histoire maritime de Bordeaux.

L'ancienne base sous-marine abrite maintenant un lieu d'exposition « d'art » contemporain.

///

Contrairement à une rumeur qui circule depuis un certain temps, les prochaines Assises n'auront pas lieu à Ver-sur-Mer <https://tinyurl.com/vc4df6p9> ni à Port-des-Barques <https://tinyurl.com/4v7e7uku> mais à La Rochelle .

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Nous ne saurons jamais assez remercier les services du tourisme de la ville de Bordeaux pour l'aide précieuse qu'ils ont apporté à l'équipe du Service historique de Marinfos, ainsi que pour leur excellent accueil, qui a permis à nos collaborateurs d'apprécier tous les grands crus qui leur ont été proposés pendant leurs recherches.

À bientôt !